

III
Tribourg le Mars 1704.

6

Tres Révérend Père!

Je suis sensible, comme on ne pas plus à votre zèle, et aux peines, que vous vous donnez pour le bien de notre sainte Religion. j'ai eu mes dernières représentations nécessaires non pas pour le présent mais pour le tems à venir. Combien de Ministres du Seigneur destitués de tout bénéfice, et propres à rien deservir aucun auroient prétendu la Cure de Brene, et auroient réussi, n'entrant pas par la porte ordinaire dans le berceuil, qu'en auroit-il résulté?

J'écris par ce même ordinaire à M^r le Chanoine Buchs, lui faisant sentir, que son existence n'étant plus nécessaire à Brene, je le prie de se rendre au plutôt à son bénéfice.

Vous offrant l'assurance de mon respect, agréez celle de mon estime et de mon parfait dévouement.

Tres Révérend Père! Votre très humble serviteur
Maxime Evêque

Si Monsieur P

#

Monsieur Grand Ammiral
de la Legation d'Espagne

Si Perne